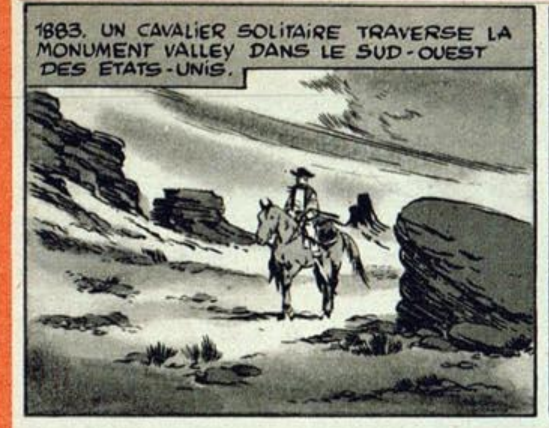

TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
6 F.
26
CANADA 15 CENTS
NOTRE HISTOIRE COMPLETE
DE L'OR A LA PELLE!
dessinée par Fred Funcken
...et une nouvelle histoire en images
L'inconnu du Tour de France


1883. UN CAVALIER SOLITAIRE TRAVERSE LA MONUMENT VALLEY DANS LE SUD-OUEST DES ETATS-UNIS.


L'HOMME INSPECTE LES HAUTEURS ENVIRONNANTES ET LAISSE ÉCHAPPER UNE IMPRÉCATION.
HELL! DES NUAGES DE FUMÉE! LES INDIENS M'ONT DONC REPÉRÉ...


ET MON CHEVAL QUI A PERDU UN FER! JE SUIS FRAIS SI CES DÉMONS ME TOMBENT DESSUS!


UNE CLAMEUR SURAIGUË ET SAUVAGE ÉCLATE SOUDAIN...
HOKAHÉEEIIIH!...


TONNERRE! LES VOILÀ... EN AVANT, MON VIEUX, UN PETIT GALOP, NOUS DEVONS ATTEINDRE LES CONTREFORTS DE LA FALAISE.


MAIS LES MONTURES FRAÎCHES DES INDIENS GAGNENT RAPIDEMENT DU TERRAIN.
HIAAAHH!...


SOUDAIN, UNE SILHOUETTE SURGIE ON NE SAIT D'OÙ, SE DRESSE DEVANT LE JEUNE HOMME.
PAR ICI, MON GARÇON! PAR ICI... PRENDS TON RIFFLE ET POSTE-TOI DERRIÈRE MOI!...


AVEC UN PEU DE CHANCE, ON PEUT S'EN TIRER.


MAIS EMPORTÉ PAR SA MONTURE AFFOLÉE, LE CAVALIER EST DÉJÀ LOIN. LE VIEILLARD NE S'EN EST PAS APERÇU


HUM!... DES TÉPÉHUANES! VOLEURS COMME DES PIES...


PENDANT CE TEMPS, LE CAVALIER TENTE DÉSESPÉRÉMENT D'APAISER SON CHEVAL EMBALLÉ.
VAS-TU T'ARRÊTER?


LA MONTURE S'ARRÊTE BRUSQUEMENT ET...
HEIN?...




MAUDITE BÊTE!... SI JE M'ATTENDAIS... ET CE BRAVE VIEUX QUI... TONNERRE!!!


DE... DE L'OR!!!


DE SON CÔTÉ, LE VIEILLARD S'APPRÊTE À TENIR TÊTE AUX INDIENS.
ATTENTION, FILS! FEU À MON COMMANDEMENT, TIRE AU-DESSUS DE LEURS TÊTES...


FEU!... RIEN DE TEL QU'UN VIEUX HOLLAND-HOLLAND À CANON SCIÉ, ÇA PIQUE JUSTE COMME IL LE FAUT... SEULEMENT ÇA SE TIRE D'UN PEU PRÈS!...


CINGLÉS PAR LES CHEVROTINES, LES CHEVAUX HENNISSENT ET SE DISPERSENT.


TU VOIS FILS?... MAIS TIRE DONC... BONTÉ DIVINE! IL A FILÉ, LE COUARD!!!


À CE MOMENT LE CHEF DES ASSAILLANTS S'AVANCE.
POURQUOI PETER-THE-DUTCH PROVOQUE-T'IL LES PAISIBLES TEPEHUANES?


LE VIEUX PETER DÉFEND SON FRÈRE, RIEN DE PLUS!
CE CHIEN A PILLÉ NOS PIÈGES!


DEPUIS QUAND LES TÉPÉHUANES CHASSENT-ILS EN CETTE SAISON? ET DEPUIS QUAND NAHGAWAB FAIT-IL LA LOI ICI? CVATON-SHAWAY SAIT-IL QUE SON FILS MARAUDE DANS LA VALLÉE?...


UN ÉCLAIR DE RAGE PASSE DANS LES YEUX DE L'INDIEN, IL PIQUE SA LANCE AUX PIEDS DU VIEIL HOLLANDAIS


ENCORE UN GESTE COMME CELUI-CI ET JE TE TRUFFE DE PLOMB! ALLONS, FILE ET NE TE MONTRE PLUS ICI OU JE T'EXPÉDIE TOUT LE 7th CAVALRY POUR T'APPRENDRE À RESPECTER LES TRAITÉS!...


MATÉ, LE PILLARD FAIT VIREVOLTER SON CHEVAL ET EMMÈNE SES COMPARSES.


À CE MOMENT...
HELLO!... JE ME NOMME JOHN HOLSTER... C'EST MON CHEVAL QUI...
BON, BON... N'EN PARLONS PLUS. TU VAS À MIRAMESA HEIN? JE T'ACCOMPAGNE...


APRÈS QUELQUES INSTANTS...
DIS-MOI, FILS, ÇA T'AMUSE DE TRIMBALLER DES CAILLOUX SUR LE VENTRE?
HEU... JE NE VOIS PAS...


A TON AISE, FISTON! MAIS JE TE PRÉVIENS QUE CES PÉPITES QUI RACLENT TA PEAU PAR CETTE CHALEUR, RISQUENT FORT DE T'OCCASIONNER UNE VILAINE INFECTION!...


EXCUSEZ-MOI, MONSIEUR, MAIS... CETTE CHANCE INESPÉRÉE... JE N'AI PAS ÉTÉ CHIC...
TA! TA! TA! APPELLE-MOI PETER COMME TOUT LE MONDE ET NE TE TRACASSE PAS POUR TON FILON, JE TE LE SOUHAITE INÉPUISABLE!

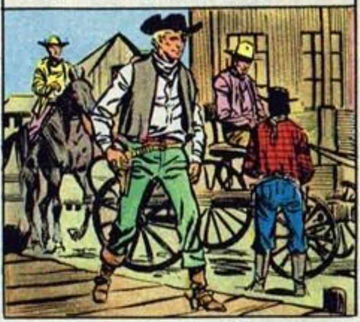

QUANT À MOI, JE SUIS DANS LE QUARTZ, C'EST MOINS ROMANTIQUE MAIS JE VIS TRANQUILLE. OH! MOI AUSSI J'AI CHERCHÉ LE FILON DEPUIS QUE J'AI QUITTÉ MON VIEUX DORDRECHT, MAIS ÇA M'A PASSÉ TRÈS VITE, ... HEUREUSEMENT!











MAIS, DANS L'OFFICINE DE L'ACHETEUR D'OR...

J'AI TOUT ENTENDU. QU'EN PENSEZ-VOUS, DAVE?

CES PÉPITES VALENT TROIS FOIS LE PRIX QUE JE LUI EN AI DONNÉ !

















PETER NE MONNAIE PAS SES SERVICES. REPRENDS TON ARGENT, MON PETIT, IL POURRAIT BIEN TE VENIR À POINT UN DE CES JOURS. SIGNÉ : PETER...































La semaine prochaine : UNE LEÇON D'ENERGIE

Entre Nous!

TOUT SEUL !...



VOICI le petit dialogue qui s'est tenu, il n'y a pas longtemps, entre un jeune étudiant de l'université américaine de Yale, E. F. Suter, et le notaire qui venait de lui communiquer le testament de son père :

— Monsieur, vous héritez de 400.000 dollars (ce qui correspond à peu près à vingt millions de francs) !

— Je vous remercie, monsieur, de m'en informer, mais je renonce à cet héritage.

— Vous plaisantez ?

— Pas le moins du monde.

Le jeune Suter, en effet, ne plaisantait pas. Il daigna même s'expliquer :

— Monsieur, je ne méprise pas l'argent, croyez-le. Je sais qu'il est nécessaire en ce monde. Je n'ai pas davantage de fortune personnelle...

— Alors, pourquoi ce stupéfiant désintéressement ?

— Tout simplement, monsieur, parce que j'entends « devenir quelqu'un » tout seul, par mon travail, et que je sais que cet argent qui me tombe du ciel me donnerait le goût du luxe et du plaisir.

— C'est incroyable ! bredouilla le notaire.

Incroyable, sans doute, mais pourtant vrai. Ce garçon au cœur noble a compris que pour être heureux il faut d'abord être fier de soi. Et il s'est souvenu du mot de Bernard Shaw : « L'argent avilit ceux qui n'en sont pas dignes, mais il élève ceux qui en sont dignes. »

La meilleure façon d'être digne de l'argent, c'est de le gagner soi-même, par ses propres efforts.

C'est Cyrano, le héros de Rostand, qui nous le rappelle en ces vers d'une belle envolée :

Bref, dédaignant d'être le lierre parasite,
Lors même qu'on n'est pas le chêne
(ou le tilleul,
Ne pas monter bien haut, peut-être,
(mais tout seul !

Tintin

NOUVELLES DU CONGO

DE Jacqueline A., Kalima, Congo Belge, cette charmante petite lettre :

Cher Tintin, j'ai huit ans et j'habite au Congo Belge, à Kalima. Quand on passe en avion, on ne voit qu'un petit trou dans l'immense forêt vierge. Nous avons une école, mais ce n'est pas comme en Belgique : pour les six années primaires, il n'y a que quarante élèves. Voudrais-tu dire dans ton journal que si les papas peuvent lire « Tintin », il est d'abord pour nous, car mon papa me le chipe toujours ! J'ai demandé à maman : où se trouve Kalima ? Elle m'a répondu en me montrant la carte : sur le 2e degré en dessous de l'Equateur.

Merci, Jacqueline, pour toutes ces bonnes nouvelles. Tes petits amis de Belgique te saluent.



Daniel G., Jadotville (Congo Belge). — *Voici, mon cher Tintin, une petite histoire vraie que j'ai vécue il y a environ un mois.*

En classe, à la leçon de lecture, nous avions rencontré le mot « tintinnabulant ». A la sortie de la classe, mon ami Roger, assidu du journal « Tintin », me dit : « Dans le mot « tintinnabulant », on rencontre le nom de « tintin ». Je lui dis : « Sans doute as-tu raison, Roger. Mais attention : il faut une majuscule à « Tintin » !

En somme, vous aviez raison tous les deux. Tout de même : cette idée de penser à « Tintin » pendant la leçon de lecture ! Si vous continuez à être distraits de la sorte, je risque de me faire tirer les oreilles par votre professeur !

POUR RAPPEL

GRANDE MATINEE TINTIN

A LA GALERIE LOUISE le jeudi 7 juillet, à 15 h.

Avez-vous déjà retenu vos places ? La location est ouverte à la Galerie.

Prix des places : 25 F. — Amis de « Tintin » (avec Bons de Réduction parus dans les numéros 24 et 25) : 10 F. — Membres du « Club Tintin » : 5 F.

Un programme sensationnel vous attend : clowns, prestidigitateur, fantaisistes, chanteurs, musiciens, etc.; des jeux, des crochets de chansons (dotés de beaux prix) vous amuseront.

Il ne vous reste plus qu'une semaine : hâtez-vous !

GRACE A TINTIN...

J. M. de S. P., Porto (Portugal), m'écrit :

Cher ami Tintin, c'est grâce à toi que j'ai reçu — et que je reçois encore — de nombreuses marques d'amitié des lecteurs de « Tintin », tant d'Afrique que d'Europe. Je tiens à t'en remercier. Ma demande de correspondants, parue dans le journal, a porté ses fruits.

Voilà qui me fait plaisir. Que la chaîne d'amitié qui unit la jeunesse du monde, grâce à «Tintin», devienne chaque jour plus longue !



EN DERNIERE NOUVELLE

NON sans malice, notre ami Alain de L., Liège, nous fait parvenir le communiqué suivant :

« En dernière nouvelle, ma grand-tante a eu un arrière-petit-neveu ! Ce qui fait en tout : 157 neveux, petits-neveux et arrière-petits-neveux ou nièces !

Qu'en penses-tu, Tintin ?

Je pense que c'est magnifique et qu'on doit au moins déchirer le journal en petits morceaux pour le lire, le mercredi matin, dans une belle famille comme ça !

TU PARS EN VACANCES...

...Mais, bien entendu, tu veux continuer à lire « Tintin » chaque semaine.

Pour recevoir ton journal préféré n'importe où, lis bien ceci :

a) SI TU ES ABONNÉ : fais-nous connaître tes nom, adresse et numéro d'abonnement. Précise aussi ton adresse de vacances, ainsi que le début et la fin du séjour.

b) SI TU N'ES PAS ABONNE : mêmes renseignements que ci-dessus, plus l'envoi de 6 F. en timbres-poste par journal à envoyer. Etranger: 7 F.

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

— Anne Duquesnoy, 27, rue Sergent De Bruyne, Bruxelles. Avec Parisienne de vingt ans.

— Walter Coigne, Longue rue Van Bloer, 93, Anvers. Avec Norvégien ou Japonais connaissant l'allemand ou l'anglais. Quinze ans.

— Monique Bernard, 12, rue Saint-Pierre, Huy, prov. Liège. Avec Néerlandaise d'environ quinze ans.

— Jacqueline Horion, 29, avenue Maeterlinck, Schaerbeek - Bruxelles. Avec Anglais ou Espagnol d'environ dix-sept ans.

— Anne-Marie Blommé, Welvaartstraat, 12, Sint Jozef Olen. Avec Français, Anglais ou Allemand d'environ seize ans.

— C. Eberlé, Pr. Fred. Hendrikstraat, 17a, Hillegersberg, Rotterdam (IV), Nederland. Belgique ou Luxembourg. Treize ans.

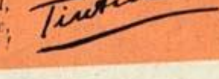
— Monique Defesche, Lijsterplein, 25, Eindhoven. Avec lecteur français ou italien.

— Krystyna Piotrowicz, ul. Malkowicka, 4-9 Wroclaw, 2, Pologne. Avec Polonais de quinze ou seize ans habitant la Belgique.

— André Thibault, 265, Chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal 8, Canada. Avec lecteurs belges.

— Liliane Fréteur, 125, chaussée de Mons, Seneffe, Hainaut. Avec Parisienne ou Espagnole d'environ dix-sept ans.

— Herman De Kesel, Post. Berchem-Bruxelles. Avec colonial ou Noir du Congo Belge. Environ quinze ans.



BIENTOT LES VACANCES ET LES BELLES RANDONNEES A BICYCLETTE !
UNE GRANDE NOUVELLE
T'ATTEND EN PAGE 19 !

BIENVENUE AUX PETITS CHANTEURS D'ASTI

DANS quelques jours débarqueront à Bruxelles, pour y passer leurs vacances, les Petits Chanteurs d'Asti. C'est un groupe de quarante garçons et fillettes d'environ dix ans qui seront reçus gracieusement dans des familles de la commune de Jette. Ils chantent comme des rossignols italiens et viennent de Buttigliera d'Asti, qui se trouve à une demi-heure à pied de Castelnuovo où est né Don Bosco, le grand ami des enfants. Sans doute aurez-vous l'occasion de les applaudir au cours des séances de chant qu'ils donneront chez nous dans la première quinzaine de juillet ? Je vous le souhaite grandement. Bonnes vacances à tous et bienvenue aux Petits Chanteurs d'Asti !



L'hebdomadaire TINTIN : 10e année.
Etranger et Congo Belge : 7 F.
Les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — *Editeur-Directeur:* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef:* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, Bruxelles.
Régie publicitaire : **PUBLI-ART**

TINTIN DANS LE MONDE

Congo	: Tintin CONGO - B.P. 449, Léopoldville (C.B)
France	: DARGAUD S. A. - 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe.
Suisse	: INTERPRESSE S.A. - 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande	: G.-J. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Italie	: Prof. Carlo GUARNERO - 5, via Nicola Fabrizi, Turin.
Canada	: 5114, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).

ABONNEMENTS

BELGIQUE	3 mois :	70 F.
	6 mois :	135 F.
	1 an :	265 F.
ETRANGER ET CONGO BELGE	3 mois :	80 F.
	6 mois :	155 F.
	1 an :	300 F.
CANADA	1 an :	$ 6.5

Le Comte de MONTE-CRISTO

RESUME
Les journaux dévoilent la conduite honteuse du comte de Morcerf à Janina. Celui-ci doit se défendre à la Chambre des Pairs...

LES FANTOMES SE VENGENT



115 QUELQUES minutes plus tard, l'huissier reparut. Tous les yeux étaient fixés sur la porte et l'on sentait planer sur l'assemblée une sorte d'angoisse. Derrière l'huissier marchait une jeune fille enveloppée d'un grand voile; l'inconnue ne consentit à montrer son visage qu'une fois arrivée devant le président. Morcerf était retombé sur son fauteuil, comme si ses jambes avaient refusé de le porter plus longtemps. « Mademoiselle, dit le président d'une voix grave, vous avez demandé à être entendue par cette honorable assemblée. Puis-je vous demander à quel titre ? » — « Au titre de témoin oculaire, répondit Haydée. Je suis la fille d'Ali Pacha ! »



116 CETTE réponse produisit sur la chambre tout entière un effet inexprimable. Quant à Fernand, il n'eut pas été plus anéanti si la foudre, en tombant, eut ouvert un abîme sous ses pieds. « Mademoiselle, reprit le président après s'être incliné avec respect, pouvez-vous justifier de l'authenticité de ce que vous dites ? » — « Je le puis, répondit Haydée en retirant de dessous son voile un sachet de satin. Voici l'acte de ma naissance rédigé par mon père et signé par ses principaux officiers, voici l'acte de mon baptême — car je suis chrétienne —, et voici enfin l'acte par lequel l'officier français qui nous a trahis m'a vendue au marchand arménien El Kobbir !



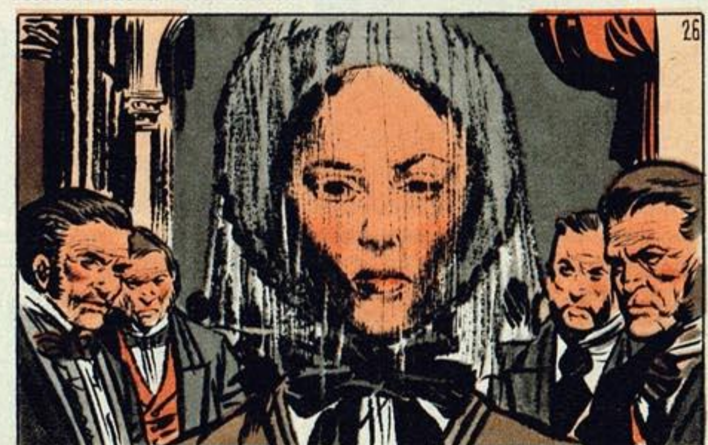
117 UNE pâleur verdâtre envahit les joues du comte de Morcerf à l'énoncé de ces accusations terribles que l'assemblée accueillit par un lugubre silence. « Monsieur, dit le président d'une voix sèche en se tournant vers Fernand, reconnaissez-vous mademoiselle pour la fille d'Ali Pacha ? » — « Non, murmura Morcerf en faisant un effort pour se lever, c'est une trame ourdie par mes ennemis ! » Haydée qui n'avait pas encore aperçu Fernand, tressaillit violemment au son de cette voix, et fixa sur le misérable des yeux flamboyants. « Tu ne me reconnais pas ! dit-elle. Eh bien moi, je te reconnais. Tu es Fernand Mondego, l'officier français qui instruisait les troupes de mon père !... »



118 C'EST toi, continua-t-elle d'une voix terrible, qui as livré au Sultan les châteaux de Janina. C'est toi qui, envoyé à Constantinople pour traiter, a ramené l'ennemi dans la place et abandonné ton bienfaiteur aux assassins. C'est toi qui m'as vendue comme une marchandise au marchand El Kobbir, misérable ! » Ces paroles avaient été prononcées avec un tel accent de sincérité que tous les yeux se tournèrent vers Morcerf. « Je n'avais que six ans, reprit Haydée, mais je n'ai pas oublié son visage ! Je me rappelle aussi que Fernand Mondego portait une large cicatrice à la main droite ! » A ces derniers mots, malgré lui, Morcerf cacha vivement sa main mutilée...



119 SON geste n'avait pas échappé à l'assemblée et un murmure indigné jaillit de toutes les bouches. « Monsieur de Morcerf, reprit le président impitoyablement, qu'avez-vous a répondre ? » Abîmé dans un morne désespoir, le misérable n'eut pas la force d'ouvrir la bouche. « Monsieur de Morcerf, continua le président, dois-je conclure que la fille d'Ali Pacha a donc bien réellement déclaré la vérité ? Vous avez donc vraiment commis tous les forfaits dont on vous accuse ? » Fernand jeta autour de lui un regard de bête traquée, puis il arracha brusquement les boutons de son habit fermé qui l'étouffait, et sortit de la salle comme un insensé, sans plus dire un mot.



120 UN instant plus tard, son pas retentit lugubrement sous la voute sonore, et, bientôt, le roulement de la voiture qui l'emportait au galop ébranla le portique de l'édifice. « Messieurs, dit le président quand le silence se fut rétabli, M. le comte de Morcerf est-il convaincu de félonie, de trahison et d'indignité ? » — « Oui ! » répondirent d'une voix unanime tous les membres de l'assemblée. Haydée entendit prononcer cette sentence sans qu'un muscle de son visage ne tressaillît. Ramenant son voile sur son visage, elle salua majestueusement les conseillers et sortit à son tour. Les pairs la suivirent des yeux, aussi médusés que s'ils venaient de voir apparaître un ange exterminateur.

CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

Anthracite arrive au refuge de Minimum et Chlorophylle. Ce dernier, se faisant passer pour un mage, s'apprête à lui révéler son passé...

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT

































(A suivre.)

Pour sauver DANI !

VISITE INATTENDUE

RESUME

Le reporter Bob Parker a été amené à s'intéresser à un jeune boxeur de Brooklyn, Dani Valensi. Il assiste au premier match de son protégé...

PENCHE sur le jeune boxeur, qui, un genou à terre, reprenait ses esprits, l'arbitre égrenait les fatales secondes : six !... sept !...

— Debout, Dani, lancèrent d'un seul cri nos trois supporters.

A neuf, Dani était relevé et courageusement repartait au combat. Mais bien vite son adversaire s'était rendu compte de ce que le garçon ne disposait que du bras droit, tant pour l'attaque que pour la parade. Luc Barnett fit pleuvoir sur Dani une grêle de coups rapides donnés sous tous les angles. Bien que la partie fut trop inégale, le jeune Italien refusait de capituler. Il cherchait à durer pour atteindre le repos et sauver l'honneur.

C'EST une honte de le laisser encaisser ainsi, grognait Bob en se trémoussant dans son fauteuil. Jettez donc l'éponge !

Mais ce geste d'abandon n'était même plus possible. Un large crochet venait d'expédier Dani une seconde fois au tapis. Cette fois s'était la fin.

— Huit !... Neuf !... Dix !... OUT !... lança l'arbitre.

Et il leva aussitôt le bras de Luc Barnett, vainqueur sans gloire aux yeux d'une salle désappointée.

Marco et Pamplemousse, sidérés par cette fin brutale d'un combat, qui portait tant d'espoir, se regardaient muets, avec de grosses larmes dans les yeux. Ranimé, Dani avait été emporté chancelant vers les vestiaires. La réunion finie, le flot des spectateurs s'écoulait lentement et les commentaires désabusés allaient bon train. « Tu l'as vu le grand espoir ? ». « Il n'a pas tenu deux minutes... ». « Tout le monde pourtant n'aura pas perdu sa soirée. Par exemple, ceux qui ont joué Barnett à quatre contre un !... ».

— Les gosses, attendez-moi ici, devant l'entrée, fit Bob. J'ai envie d'aller dire deux mots à cet Holden. Ou bien ce manager est un âne bâté, ou bien c'est la plus fine canaille qu'on puisse imaginer.

D'un pas décidé, Bob Parker retraversa la salle maintenant vide. Dans un petit bureau, il vit Holden, à cheval sur une chaise, le chapeau en bataille et le cigare à la bouche, occupé à compter joyeusement une coquette liasse de billets.

— Mr Holden, lança Bob. Cette liasse me paraît bien volumineuse pour constituer la bourse d'un perdant...

— Qu'est-ce que vous me voulez ? fit l'autre en se levânt brusquement.

Bob se rendit compte qu'Holden mesurait près d'un mètre quatre-vingt-dix et qu'il le dominait d'une bonne demi-tête. Mais, il n'en répliqua pas moins :

— Je veux que vous m'expliquiez comment vous laissez monter sur le ring un jeune boxeur auquel une récente fracture enlève toute chance de se défendre ?

Holden fit un effort pour rester calme.

— Vous êtes un parent de Dani ?

— Non, je suis un de ses amis, le journaliste Robert Parker. Je trouve honteux de faire massacrer inutilement un jeune boxeur courageux au risque de compromettre son avenir.

— Mr Parker, fit Holden, si le gosse ne s'était pas luxé le pouce au premier coup de poing...

— C'est faux ! hurla Bob. Dani avait une ancienne fracture mal consolidée. Vous l'avez fait boxer quand même, bien que le sachant battu d'avance, afin de profiter — vous — de la forte côte de son adversaire... Car vous avez joué sur l'adversaire de votre propre poulain...

Holden, dont le teint était d'habitude coloré, brusquement devint livide.

— Ne croyez-vous pas, poursuivit Bob, que si je montrais à la Fédération la radiographie de l'état de la main de Dani la veille du combat, cela suffirait pour vous faire retirer votre licence de manager ?

Le géant serrait les dents et crispait les poings. Mais Bob, littéralement enragé, était prêt à faire face à la moindre agression. Soudain, Holden sembla s'apaiser.

— Si nous parlions calmement, Mr Parker... proposa-t-il en faisant un geste conciliateur.

A ce moment même, Bob sentit le plafond qui s'effondrait sur lui. Une bouteille venait de s'abattre par derrière sur son crâne. Mac Trévor, exécuteur des basses œuvres de Slim Holden, venait d'obéir au signe de son patron.

Quand Bob revint à lui, il était étendu près de l'entrée des vestiaires. La première chose qu'il aperçut fut le visage amical de Pamplemousse et la grosse éponge dont il lui aspergeait le front. Marco et Dani l'aidèrent à se relever.

— Que s'est-il passé ? interrogea ce dernier, qui portait sa main bandée dans l'échancrure de son veston.

— Bah, j'ai eu un mot d'explication avec ton manager au sujet de ta main blessée. Je l'ai menacé de lui faire retirer sa licence. Et j'ai dû être assommé par derrière, par ce petit voyou qui colle aux talons d'Holden...

— Mac Trévor, fit Dani. Attaquer par derrière, c'est tout à fait son genre.

— Ecoute, Dani. Tu ne manques certes pas de qualités et tu as un bel avenir comme boxeur, à condition de ne pas être massacré par un criminel qui abuse de ton inexpérience à son profit. J'estime que tu dois changer de manager. Si tu veux, nous irons ensemble, demain, au journal, où mon ami Murdock, qui tient la rubrique sportive, nous conseillera utilement.



— D'accord, Mr Parker, fit Dani. Si réellement Holden a escompté ma défaite, c'est une fripouille à laquelle je ne veux plus adresser la parole.

Le lendemain, Bob et Dani descendaient de l'ascenseur du Star Chronicle Building, au 6e étage qui abritait les services sportifs.

— Salut, Murdock, fit Bob en poussant une porte. Pourriez-vous me donner un renseignement et éventuellement un conseil ?

— C'est à voir, fit Murdock, en réajustant sur son long nez ses grosses lunettes d'écaille.

— Mon jeune ami Dani Valensi, poids coq, néo-professionnel, a pour manager un certain Slim Holden. Connaissez-vous ?

Murdock esquissa une moue significative.

— Holden est connu comme une sinistre canaille, un louche combinard qui truque ses combats et tripote avec des bookmakers véreux. Il a déjà été suspendu deux fois. Interdit dans l'Ohio, il pratique depuis peu dans l'Etat de New York.

— C'est bien ce que je pensais, fit Bob. Hier soir, il a fait livrer à ce jeune garçon son premier combat professionnel avec un pouce cassé et non guéri. Dani fut mis K.O. J'ai la conviction qu'Holden avait joué gros sur l'adversaire.

— Hé, he, reprit Murdock, il y aurait là de quoi couler à jamais Holden. Ce serait faire œuvre de salubrité publique. Avez-vous une preuve de l'état de la main du garçon ?

— Dani m'a remis, ce matin, une radiographie de son pouce, prise la veille du combat par le docteur de son usine...

— Intéressant. Si vous voulez, à l'aide de ce document, je suis prêt à déclencher une campagne de presse contre ce forban.

— Merci, Murdock, fit Bob. Maintenant Dani est éclairé.

— Sûr, lança Dani. Dès demain je prends un autre manager.

Une heure plus tard, quand Bob Parker ouvrit la porte de son appartement, quelle ne fut pas sa surprise de voir, de dos, un homme penché en avant, occupé à fouiller ses tiroirs.

— Mac Trévor ! murmura Bob en avançant vers l'homme.

Mais déjà celui-ci s'était retourné, un revolver à la main.

(A suivre.)

LA SEMAINE PROCHAINE : PAPA POP

VOLUTES BLEUES et RONDS DE FUMÉE

C'EST d'Amérique du Sud que nous vient l'habitude de fumer. Les indigènes de ces pays cultivaient les feuilles de tabac bien avant l'arrivée des explorateurs blancs. Ils l'utilisaient pour guérir de nombreuses maladies, mais aussi pour se procurer une sensation de bien-être en le fumant. Les premiers explorateurs, des marins espagnols, voyant le plaisir qu'éprouvaient les indigènes à fumer, les imitèrent. Ils y prirent goût et ramenèrent cette habitude en Europe.



LE tabac fut d'abord connu en Espagne et au Portugal; il fut introduit en France par Jean Nicot, ambassadeur de France au Portugal; la famille Nicot existe encore, paraît-il, dans le Midi de la France et porte, dans ses armes, un pied de tabac.

DES FUMEURS PERSECUTES

L'usage du tabac s'étendit bientôt dans toute l'Europe et connut un succès aussi rapide qu'enthousiaste. Il fut pourtant l'objet de mesures très rigoureuses! Le roi d'Angleterre, Jacques Ier, **menaça de faire pendre tous les fumeurs du royaume!** Menace qui ne put être mise à exécution : les bourreaux auraient été débordés, et d'ailleurs, il est probable qu'ils



fumaient aussi! Le shah de Perse faisait couper les lèvres aux fumeurs et le nez aux priseurs! Le tsar de Russie, Michel Federowitch, défendit formellement l'usage du tabac dans ses Etats et fit appliquer la peine de mort à ceux qui osaient enfeindre cette interdiction. Il faut avouer qu'il avait de bonnes raisons de se montrer si sévère : un fumeur imprudent avait provoqué un incendie qui avait détruit une bonne partie de la capitale.

Actuellement, les avis « défense de fumer », affichés dans certains locaux et transports en commun, semblent bien inoffensifs en comparaison de ces mesures draconiennes, et les fumeurs d'aujourd'hui n'ont pas à se plaindre en songeant à leurs malheureux ancêtres!

DE LA FEUILLE DE TABAC...

L'usage du tabac n'a cessé de croître et l'on cultive cette plante aussi bien en Europe qu'en Amérique. Notre pays est l'un des plus gros consomateurs de tabac d'Europe.

La culture du tabac se fait chez nous sur les bords de la Semois, et peut-être avez-vous déjà eu l'occasion d'apercevoir ces champs de grandes feuilles et ces nombreux hangars où on les fait sécher.

Comme vous le savez, le tabac est utilisé de diverses façons : on le prise (c'est un peu démodé), on le chique (les marins surtout), on en bourre sa pipe, il sert à la fabrication des cigares et des cigarettes...

Pour devenir cette petite cigarette, qui nous intéresse aujourd'hui, les feuilles de tabac subissent une très longue préparation. Lorsqu'elles arri-



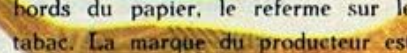
vent à l'usine, on procède à des essais qui permettent de déterminer dans quelle proportion il faut mêler plusieurs sortes de tabac pour obtenir un bon mélange. Ces quantités sont pesées et introduites dans une machine à vapeur où les feuilles sont soigneusement humectées; cela facilite le travail suivant qui consiste à leur enlever la queue et les nervures.

Les feuilles des différentes sortes choisies sont alors introduites dans une machine qui en fera une mixture homogène en même temps qu'elle les débarrassera de toute impureté. Le tabac mêlé est ensuite amené dans la hâcheuse qui le découpe en fines lamelles, puis dans une autre machine où il est soigneusement séché.

...A' LA CIGARETTE

Après avoir subi ce long traitement, le tabac est dirigé vers la machine qui procède à la fabrication des cigarettes. Dès qu'il a pénétré à l'intérieur de l'engin, il est semé régulièrement (un peu à la façon du sable qui coule entre les doigts) sur un interminable ruban de papier fin qui déroule lentement sa bobine longue de 3.000 à 6.000 mètres et d'une largeur légèrement supérieure à la section d'une cigarette.

Papier et tabac sont introduits dans un tube où un dispositif mécanique, après avoir enduit de colle les



bords du papier, le referme sur le tabac. La marque du producteur est imprimée à intervalles réguliers sur le papier, de manière à apparaitre sur chaque cigarette terminée.

La machine est encore pourvue d'un dispositif de coupage qui divise le long cylindre obtenu en cigarettes. Si ce couteau venait à faire défaut, on pourrait fabriquer une cigarette de 6.000 mètres de longueur! Avis aux amateurs!

Et voilà notre cigarette terminée! Une machine moderne peut en produire de 1.000 à 1.500 par minute. C'est une jolie performance, et, au bout de sa journée, cette mécanique aura satisfait bon nombre de fumeurs.

LE CHEVALIER BLANC

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN

Corsiani apprend que La Flèche et Alain ont échappé à ses hommes. Furieux, il décide de rentrer au château et laisse quelques hommes chargés d'exterminer Jehan et ses amis...



















(A suivre.)

Le Sac à Malices DU PROFESSEUR NICOLAS FLANELLE



LE JEU DE LA « PINOCLE »

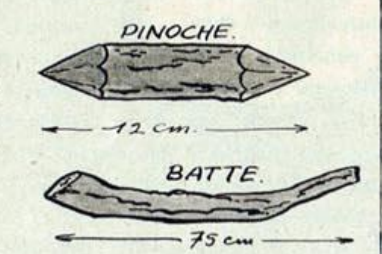
VOICI un petit jeu de plein air, fort amusant, que nos pères, et certainement nos grands-pères, jouèrent dans leur enfance, et qui mériterait de revenir en faveur.

Il peut se jouer entre deux joueurs ou entre deux équipes. En ce dernier cas, les divers joueurs d'une même équipe jouent pour leur camp, à tour de rôle.

ON marque, sur une même ligne droite, un centre et deux buts, les buts A et B éloignés chacun du centre par une distance de 10 mètres.

On prend une petite buchette, un rondin gros comme un anneau de serviette et long d'environ 12 centimètres, que l'on taille en pointe à chacune de ses extrémités. C'est la « Pinocle ». Chaque joueur se munit d'une « batte », qui sera un bâton solide, par exemple une branche de la longueur d'une canne, si possible recourbée dans le bas comme une crosse de hockey.

On tire au sort le premier qui jouera. Ce joueur place la pinocle au centre du terrain. Il frappe vivement avec sa « batte » sur une des extrémités du rondin taillé, afin de la faire sauter en l'air. Il frappe alors vivement, en direction du camp adverse, sur la pinocle ainsi saisie au vol. A l'endroit où la pinocle est tombée, le joueur adverse fait de même, bien entendu en essayant d'envoyer la pinocle vers le but ennemi. Et ainsi alternativement jouera chaque joueur ou chaque camp. Le vainqueur est celui qui sera le premier à toucher le but adverse au moyen de la pinocle frappée au vol. Essayez, vous ne le regretterez pas. Et maintenant, bon amusement. Mais ne vous envoyez pas la pinocle dans les jambes et surtout pas dans la figure !



UN AMUSANT PIEGE A VAIRONS

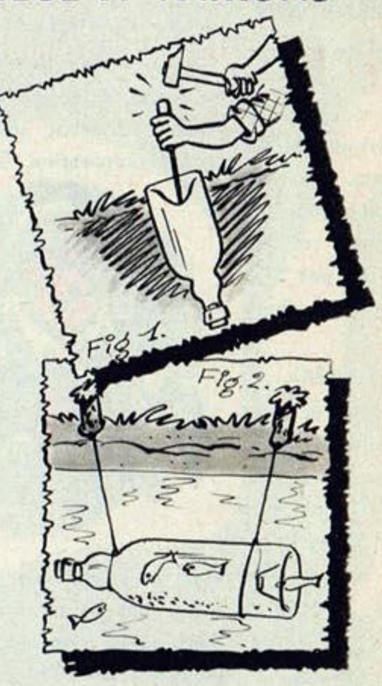
TU connais les vairons, ces petits poissons vulgaires qui pullulent dans les rivières et les cours d'eau. Voici un moyen d'en capturer vivants pour te monter un aquarium.

Tu perceras, au moyen d'un fin burin et d'un maillet, le fond d'une bouteille, en frappant très prudemment à petits coups répétés tout autour de ce fond. Le meilleur moyen pour éviter que la bouteille ne se casse, c'est de l'enfoncer dans la terre, durant l'opération (v. fig. 1).

Le fond, percé d'un trou suffisant, tu bouches soigneusement le goulot de ta bouteille, après avoir garni l'intérieur de pain et autres petits appâts. Puis, au moyen de deux fins fils de fer, tu vas amarrer à la berge ta bouteille. Celle-ci doit pendre dans l'eau à environ 50 cm. de profondeur (v. fig. 2). Le poisson entré ne pourra plus ressortir.

Tu iras relever ton piège toutes les deux ou trois heures.

Allons, patience... et bonne pêche !



UNE MEMOIRE D'ELEPHANT

CHACUN sait qu'on désigne par la lettre grecque π (pi) le rapport constant entre une circonférence et son diamètre.

Pour ne pas exiger des écoliers un effort de mémoire trop au-dessus d'eux, on simplifie et on enseigne que π (pi) vaut 3.1416. Or, il vaut en réalité 3,14159265358979323656264326325l0... Ouf !

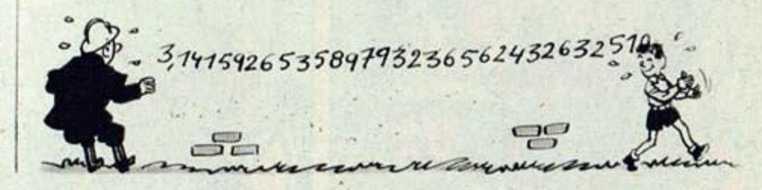
Pour se rappeler dans l'ordre ce nombre de 32 chiffres, il suffit de retenir ce petit quatrain dont chaque mot comporte exactement par nombre de lettres les chiffres successifs des décimales du nombre PI ci-dessus :

Que j' aime à faire apprendre un nombre utile aux sages
3 1 4 1 5 9 2 6 5 3 5

Immortel Archimède, artiste ingénieur
8 9 7 9

Qui de ton savoir - faire prouva la valeur
3 2 3 6 5 6 2 6

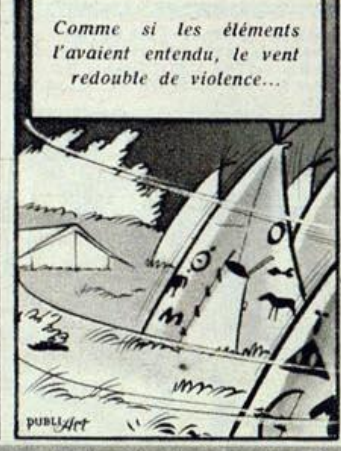
Pour moi ce nombre est un utile témoignage.
4 3 2 6 3 2 5 10



LES AVENTURES DE POLOCHON, CAMPEUR MODELE









(A suivre.)


L'INCONNU DU TOUR DE FRANCE
TEXTES ET DESSINS
DE JEAN GRATON
POLICE


IL EST DIX HEURES DU MATIN _ ROBERT MÉNARD, CHEF DE LA RUBRIQUE "CYCLISME" AU QUOTIDIEN SPORTIF "PARIS-SPORT", TRAVERSE LA GRANDE SALLE DE RÉDACTION POUR SE RENDRE À SON BUREAU PERSONNEL, LORSQUE...


J'AI UNE NOTE DE SERVICE À VOUS REMETTRE, MONSIEUR MÉNARD!


BON SANG DE BONSOIR! LUCIEN VA ÊTRE OPÉRÉ! ME VOICI SANS MOTOCYCLISTE POUR LA SAISON!

... TOUS LES AUTRES SONT EN SERVICE!... ET CELA À 8 JOURS DU DÉPART. QUE VAIS-JE FAIRE ?.. OH! MAIS J'AI UNE IDÉE!
OUI, JE CROIS QUE ÇA MARCHERA.


MADEMOISELLE _ DEMANDEZ-MOI PASSY 21-20... MAX HERTAUD!..C'EST UN JEUNE MOTOCYCLISTE QUI M'A RENDU UN FIER SERVICE LORS DU DERNIER BELGIQUE-FRANCE, AU PARC DES PRINCES.


...MON MOTARD ÉTAIT TOMBÉ EN PANNE . MAX A PROPOSÉ DE ME RAMENER AU JOURNAL DERRIÈRE LUI. NOUS AVONS TRAVERSÉ PARIS À 100 À L'HEURE ET JE SUIS ARRIVÉ À TEMPS MALGRÉ... ALLO, MAX ?..
ICI ROBERT MÉNARD. POUVEZ-VOUS PASSER D'URGENCE AU JOURNAL ?..


UNE HEURE PLUS TARD...
...ET NOUS NE DEVRONS PAS NÉGLIGER L'ÉQUIPE BELGE QUI... ENTREZ! ...ALIGNE DES JEUNES AYANT DÉJÀ FAIT LEURS PREUVES.
TOC TOC


BONJOUR MAX! JE SUIS CONTENT DE TE REVOIR. QUE DEVIENS-TU ?..
MENARD
CYCLISME


ÇA VA BIEN , MONSIEUR MÉNARD... JE VIENS DE TERMINER MES ÉTUDES... ET JE SUIS EN VACANCES...


EH BIEN, MOI, JE TE LES OFFRE , TES VACANCES!.. TU PARS DANS UNE SEMAINE POUR LE TOUR DE FRANCE , EN QUALITÉ DE MOTARD ! ÇA TE VA ?..


MOI ?.. AU TOUR !?.. DANS HUIT JOURS !?.. DITES, C'EST PAS UNE BLAGUE ?..
MENARD
CYCLISME


1
ET MAINTENANT, VIENS PAR LÀ ... J'AI UNE JOLIE SURPRISE POUR TOI ...
!?!
RÉDACTION MARBRE

(A suivre.)

La VENGEANCE *de* L'



CE n'était pas encore le printemps, mais tout faisait comprendre que l'hiver touchait à sa fin. Déjà, par larges plaques, la verdure réapparaissait, çà et là, dans l'immense tapis blanc qui recouvrait depuis six mois les bois et les prés canadiens. Sous les premiers rayons du soleil, les flancs enneigés des Monts aux Ours scintillaient de mille feux. Sur ce décor féerique, deux cavaliers en tuniques rouges gravissaient le sentier menant au lac Sombre. Ces hommes — Larry Miller et le sergent Sullivan, tous deux de la police montée — avaient à exécuter une mission particulièrement délicate : il ne s'agissait rien de moins que d'arrêter Nel O'Patrick.

NEL O'PATRICK aurait pu être le plus valeureux des coureurs des bois et un trappeur vraiment sans égal, si son invincible penchant pour l'alcool ne faisait de lui, à certains moments, une espèce de brute sans foi ni loi. Après avoir chassé durant toute une saison, Nel redescendait vers la civilisation. Il vendait ses peaux au premier village, et la petite fortune qu'il ramassait, il allait joyeusement la faire fondre en une nuit au jeu et à la boisson. Nel avait malheureusement la boisson mauvaise. Une fois ivre, il ne pouvait s'empêcher de se bagarrer, si bien que ses petites vacances se terminaient régulièrement en prison. La dernière fois, hélas ! ç'avait été plus grave. Au cours d'une rixe après boire, Nel avait eu le malheur de tuer un homme d'un coup de poing. Le meurtrier avait réussi à s'enfuir. Il s'était réfugié dans ces forêts que l'hiver rendait impénétrables, mais qui pour lui n'avaient plus de secret.

Une telle retraite n'était pourtant pas sans danger. Dans ces territoires que contrôlaient encore les Indiens, nul homme blanc ne pouvait séjourner impunément. Mais Nel n'avait pas hésité à courir cette chance unique d'échapper à la corde. Au cours de ses chasses, il y avait jadis découvert une grotte secrète, dissimulée sous terre, et dont la police n'arriverait jamais à soupçonner l'existence, à moins que... A moins que Nel O'Patrick ne fût vendu. Et c'est ce qui arriva.

Un jour, un vieux chasseur indien, qui posait par là ses pièges, aperçut Nel occupé à se glisser dans l'étroite cheminée servant d'accès à sa sylvestre habitation. L'Indien se souvint d'une affiche apposée à la porte de la mairie : les Blancs de la ville promettaient une grosse récompense à qui livrerait un homme dont l'affiche reproduisait le portrait. L'Indien avait reconnu ce visage si caractéristique. Il sauta à cheval, redescendit dans la vallée et arrivé au village le plus proche, il dénonça l'outlaw.

CONTRAIREMENT à ce qu'avaient appréhendé les policiers, l'arrestation de Nel O'Patrick s'opéra le plus aisément du monde. L'emplacement de son gîte leur avait été indiqué avec une suffisante précision, sur un plan sommaire mais relativement clair. Par surprise, le fugitif fut cueilli, au moment où il sortait sans défiance pour s'approvisionner en viande.

Les mains entravées liées au pommeau d'une selle par une longe de trois mètres, Nel s'achemina vers la vallée, entre les deux cavaliers. Ça lui promettait une marche d'au moins cinq jours.

— Je ne vous en veux pas, disait-il à ses gardiens. Je savais bien qu'un jour ou l'autre il me faudrait payer... bien que je n'aie nullement eut l'intention de descendre le pauvre type. Je ne vous en veux pas : vous faites votre métier. Mais les Faces-cuites, qui m'ont dénoncé !... A ceux-là, qu'est-ce que je leur mettrais, si j'en avais l'ocasion ! Car, je suis peut-être une fripouile, mais jamais je ne vendrais un homme pour de l'argent !...

Sullivan et Miller avaient arrêté Nel, mais leur mission n'était pas achevée pour autant. Il leur restait à le ramener à bon port, à travers les mille pièges d'une nature hostile, malgré l'agressive férocité des Indiens, qui ne tolèrent sur leurs territoires de chasse la présence d'aucun Blanc.

Dès le premier jour, les trois hommes avaient eu la nette impression qu'ils étaient observés. Sans cesse, ils sentaient sur eux des yeux invisibles, qui les guettaient de loin. La nuit, malgré le froid encore vif, ils renonçaient à allumer un feu, qui eût pu les signaler à leurs poursuivants.

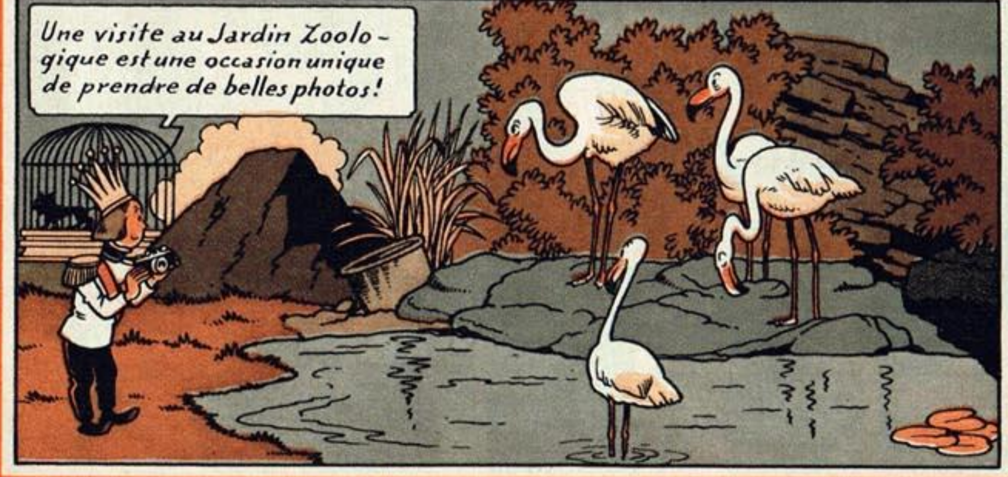
— Franchement, ricanait Nel, j'arrive pas à comprendre votre attorney. Pour offrir ma tête à la Justice, il n'hésite pas à risquer les deux vôtres. Ces Faces-cuites qui m'ont trahi, sont occupés à vous trahir vous-mêmes. Et s'ils nous attaquent, aucun de nous n'échappera au scalp. Ce n'est pas votre uniforme rouge qui vous protègera.

Afin d'augmenter l'allure, les policiers, inquiets, prenaient maintenant à tour de rôle leur prisonnier en croupe. Il devenait évident que les Indiens n'attendaient qu'une occasion favorable pour agir. Ils redoutaient simplement les armes des Visages-Pâles, qui crachent la mort à distance, et ils désiraient mettre toutes les chances de leur côté.

Au soir du deuxième jour, le trio s'apprêtait à traverser la gorge de l'Echo. C'était un

Nouvelle inédite par Yves DUVAL
Illustration de R. REDING

LES AVENTURES DE SON ALTESSE





OUTLAW

court boyau, encaissé entre deux pans rocheux couverts d'une neige épaisse.

— Il est malsain de traîner par ici, conseilla Nel. Il n'est pas rare qu'en cette saison une avalanche ne se produise. Il suffit parfois d'un galop de cheval pour la déclencher. Je vous conseillerais même de mettre de la paille aux sabots des bêtes.

Le sergent Sullivan venait de se retourner.

— Vois donc, Miller, là-bas... Une troupe de cavaliers... Plus de doute, ce sont eux !

— Nel, fit Miller en lui tendant un pistolet, prends ceci. Je te fais confiance. Nous voilà sans doute fichus, mais au moins sachons mourir en hommes, les armes à la main...

— Non, non, nous ne sommes pas fichus, rétorqua Nel. L'endroit va nous servir. Je connais assez la gorge de l'Echo !... Hâtons-nous de franchir cette passe, et je vous promets que nous les arrêterons...

Quelques secondes plus tard, les trois hommes se trouvaient à l'autre bout du défilé. Déjà les Indiens s'apprêtaient à s'y engager.

— Maintenant, commanda le trappeur, nous allons tirer tous ensemble vers là-haut. Prenez tout ce que vous possédez comme armes à feu : carabines et revolvers. Vous allez voir leur tête... Vous y êtes, les gars. A mon commandement...

Une violente décharge ébranla l'air, puis roula un long moment, répercutée par l'écho. On vit alors une chose formidable. L'épaisse carapace de neige, qui tapissait les murailles en pente du défilé, se lézarda par endroits. Brusquement elle se fendit et craqua de toutes parts. Dans un grondement d'ouragan, l'avalanche provoquée par la déflagration, déferla, roulant comme une cascade. Une poussière de neige emplit l'air et en quelques instants, toute la passe était obstruée sur une hauteur de plusieurs mètres.

Assourdis par le bruit, les trois hommes se regardaient en riant.

— Qu'en dites-vous ? fit Nel. C'était l'unique issue pour atteindre la vallée. Maintenant, je vous garantis que les Faces-cuites qui m'ont vendu ne nous poursuivrons pas plus loin...

Pour la belle présence d'esprit avec laquelle il avait sauvé les policiers venus l'arrêter, le trappeur Nel O'Patrick fut gràcié par le Lord Chief of Justice.

On raconte que depuis cette histoire, l'ancien outlaw n'a jamais plus touché à un verre d'alcool.

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN









LE TRIANGLE BLEU

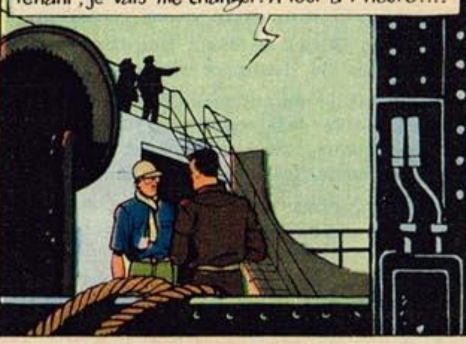
LES AVENTURES DE DAN COOPER



Dan qui a regagné la frégate, muni d'un débris du « Hunter », découvre soudain que Blyton s'est jeté volontairement sur le « Triangle Bleu »...

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG



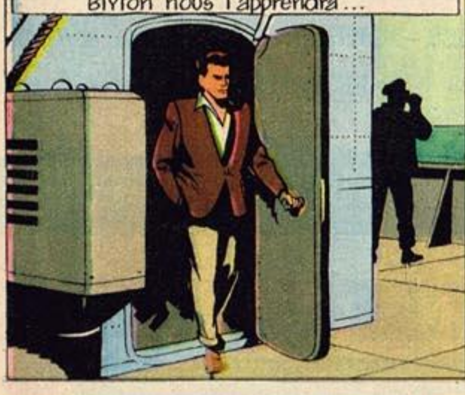




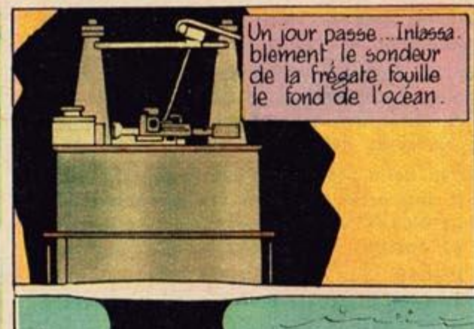


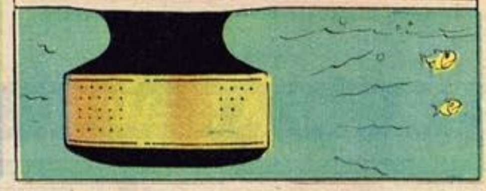








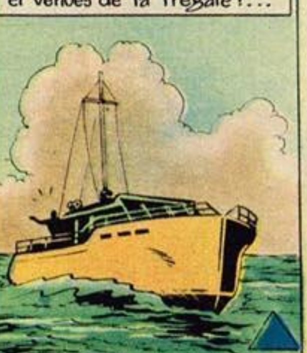












(A suivre.)



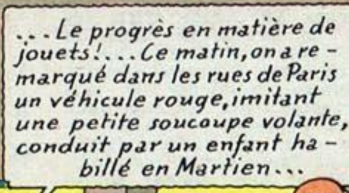
Bob et Bobette, également enlevés par les espions, ont été amenés sur la péniche où l'on essaie, mais en vain, de faire parler M. Lambique...











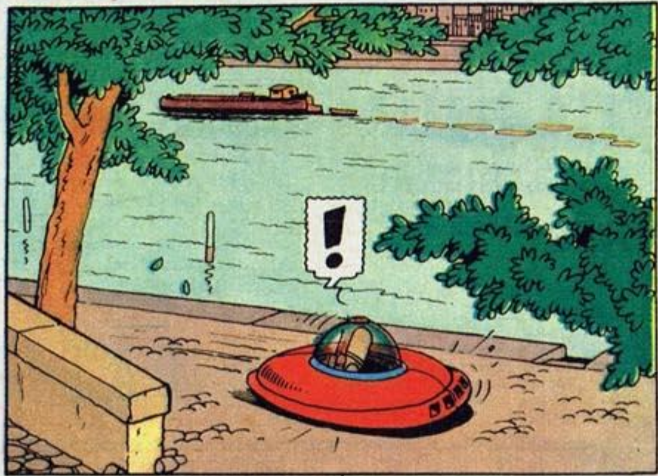












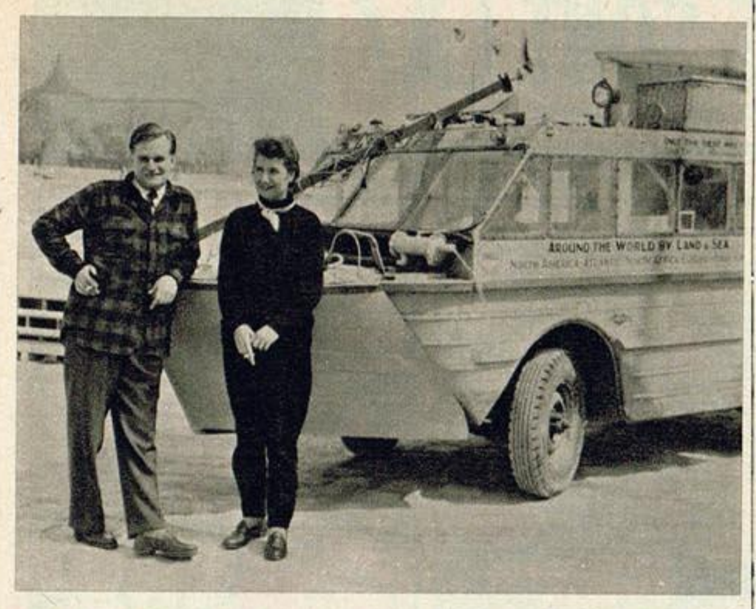






(A suivre.)

LE TOUR DU MONDE EN « AMPHIBIE »



CES deux Australiens, amateurs d'aventures et d'horizons nouveaux, ont entrepris le tour du monde avec une jeep amphibie. Ils ont déjà parcouru le Canada, l'Afrique, l'Angleterre et la France. Les voici lors de leur passage à Paris. Leur véhicule, robuste et muni d'un équipement perfectionné, suscite sur son passage beaucoup de curiosité.

DEVINETTES

— Je suis la fille d'un père lumineux, je déteste la terre et monte droit aux cieux. Qui suis-je ?

Réponse : La fumée.

— Un homme veut visiter la Tour Eiffel avec son chien. En bas du monument, il apprend qu'on ne peut pas monter avec des animaux. Il le fait asseoir, le laisse et monte seul. Quel est, des deux, celui qui est le plus haut ?

Réponse : C'est le chien, parce qu'il est à 600 mètres (assis sans maître).

HEUREUX AMERICAINS !

AUX Etats-Unis, le prix de l'essence vient encore de baisser : 3 F. le gallon (4 litres et demi), au lieu de 6,50 F. le litre en Belgique ! Les Américains dépensent donc à peu près dix fois moins que nous pour leur essence !

TINTIN-

IL NE RISQUAIT RIEN !



UN Grec, qui venait d'ouvrir un restaurant, annonça qu'il offrait le déjeuner et le dîner pendant quinze jours à tous les premiers clients, à condition qu'ils se soumettent à une épreuve qu'il leur ferait connaître de vive-voix.

Alléchés par cette offre, les clients se pressaient dans la salle, le soir de l'inauguration. A la fin du repas, le patron déclara : « Mesdames, messieurs, je vais vous répéter trois fois mon nom. Je vous demanderai ensuite de l'écrire. Ceux qui l'auront reproduit sans faute seront mes invités midi et soir pendant quinze jours. Ceux qui ne feront qu'une faute recevront le déjeuner et le dîner pendant une semaine. Enfin, j'offre le repas de ce soir à ceux qui n'auront pas fait plus de deux fautes ! »

Chacun, ravi de l'aubaine, sortit son crayon et tendit l'oreille. Dans un silence religieux, le patron déclara calmement :

— Je m'appelle Georges Papolowhelolehodomiramytrapoulos!

Il répéta trois fois son nom avec la plus grande aisance. Après quoi, on le devine, les crayons rentrèrent dans les poches et chacun régla son addition !

SOLUTION DES MOTS CROISES DU N° 25

Horizontalement : I. Bougies. — II. RR. - Té. — III. Iguanes. — IV. Lundi. — V. Le. — Emet. — VI. Isère. — VII. Rio. - Sel. — *Verticalement :* 1. Briler. — 2. Orgue. — 3. Un. - Io. — 4. Gradés. — 5. Nîmes. — 6. Eté. - Ere. — 7. Ses. - Tel.

SCENE VECUE A COPENHAGUE

LE roi Frédéric de Danemark, dont la simplicité est proverbiale, a l'habitude de se promener seul dans les rues de Copenhague. Il aperçoit un jour un petit garçon, devant une maison, qui se livre à de vaines contorsions pour atteindre le bouton de la sonnette.

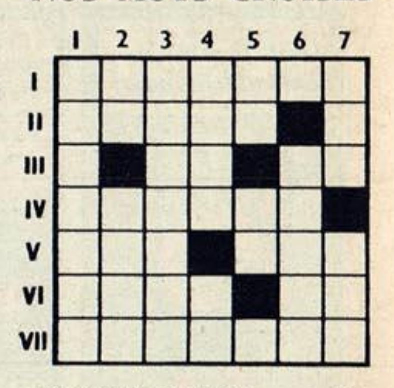
Complaisant, le Roi lui dit :

— Laisse-moi faire, j'y arriverai plus facilement que toi !...

Et il sonna.

— Maintenant, filons vite ! lui lança le gamin espiègle en prenant la fuite !

NOS MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT. — I. Victoire des Français sur les Autrichiens en Lombardie (1869). — **II.** Cure à base de raisins. — **III.** Tête de pélican. - Pour lier. — **IV.** Mises en circulation. — **V.** Lieu de naissance des oisillons. - Le déluge l'a rendu célèbre. — **VI.** Venues au monde. - Lettre grecque. — **VII.** Mis en silos.

VERTICALEMENT. — 1. Général célèbre. — **2.** Vu à l'envers. - Possessif. — **3.** Torrents. — **4.** Ils sont « d'or » dans la chanson. - Note. — **5.** A la fin de la vie. - Préposition. — **6.** Fabuliste grec. — **7.** Du verbe avoir. - Lettres de Pise.

Mass Tick a pu se débarrasser de Ted et nos deux amis s'apprêtent à quitter la sinistre caverne...

PAT RICK ET MASS TICK *da*







MONDIAL

CHIENS POLYGLOTTES



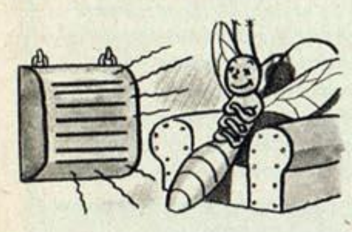
L'INTERPOL (Police Internationale) est en mesure aujourd'hui d'utiliser des chiens spécialement entraînés aux USA, auxquels on peut donner des ordres en français, en anglais ou en allemand. Ces polyglottes à quatre pattes comprennent les trois langues !

La fable de demain :

L'ABEILLE ET LE HAUT-PARLEUR

CERTAINS apiculteurs anglais pensent avoir trouvé le moyen d'accroître leur production de miel. Ils ont installé dans les ruches des microphones et des haut-parleurs minuscules qui capteront et amplifieront le bruit particulier qu'émettent les abeilles lorsqu'elles produisent leur miel. Quand ce bruit aura été enregistré, les apiculteurs le feront entendre aux abeilles oisives, dans l'espoir de stimuler leur activité !

Les abeilles secouant leur paresse au son du haut-parleur : une scène qui aurait inspiré La Fontaine !



DE LA MEMOIRE SUR COMMANDE

UN produit sensationnel a été découvert en Suisse. Il s'agit d'une drogue qui ravive la mémoire à tel point qu'on se souvient même des petits faits de son enfance ! Nous nous rapellerons peut-être un jour, grâce à ce produit, la date exacte de notre première dent ou celle de nos premiers pas ! En attendant, voilà un médicament assuré d'un succès certain parmi les étudiants en mal d'examen.

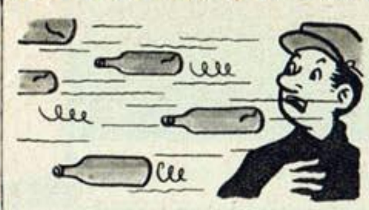
400 KM-H SUR L'EAU

L'INGENIEUR anglais Reid Railton a conçu un hydroglisseur équipé d'un moteur à réaction qui, pense-t-il, pourra atteindre la vitesse de 400 km/h !

Le record de vitesse sur hydroglisseur est actuellement détenu par un Américain qui a déjà atteint 289.682 km/h. Inutile d'ajouter qu'il faut le pied marin pour réaliser de telles performances !



A PROPOS DE BRASSERIE A LA PAGE



NOUS vous parlions il y a quelque temps d'une brasserie de Graz, en Autriche, qui possédait une machine capable de laver 16.000 bouteilles à l'heure. Nous venons d'apprendre qu'il n'est pas besoin d'aller si loin pour découvrir des records en ce domaine : la brasserie Vandenheuvel, à Bruxelles, possède une machine unique en Europe, qui, entièrement automatique, de la laveuse au remplissage des casiers, « traite » à elle seule 20.000 bouteilles à l'heure !

EN TROIS MOTS...

A FRANCFORT-SUR-LE-MAIN, les usagers du téléphone disposeront chez eux d'un compteur en forme de cadran de montre, et pourront ainsi voir à chaque moment le nombre de leurs communications, y compris les interurbaines !

UNE PHOTO ORIGINALE



BIEN sûr, cette photo ne se signale pas par sa netteté. Mais lorsque vous saurez en quelles circonstances elle a été prise, vous comprendrez qu'elle constitue un véritable exploit !

En effet, c'est sur l'écran de son poste de télévision que notre reporter-photographe a capté cette image. Invité par la T.V. française à répondre aux questions des téléspectateurs, notre ami Hergé s'est prêté de bonne grâce à cette interview.

On le voit ici (à gauche) en conversation avec Robert Beauvais, l'animateur de l'émission : « Réponse à l'Œil », et d'un jeune garçon, grand lecteur de « Tintin ».

N'est-ce pas, les amis, que voilà une photo originale ?

ns

EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Plusieurs jours ont passé ... A Brokentown, les gens ont perdu l'espoir de revoir Pat Rick et Mass Tick vivants. Seul le shérif espère encore ... El Mocco n'a plus fait parler de lui, mais on sent que quelque chose se prépare. L'atmosphère est tendue...









(A suivre.)

LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE



Qui sont les deux personnages attendus par le juge d'instruction ?









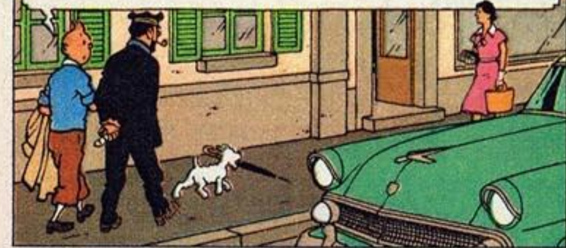






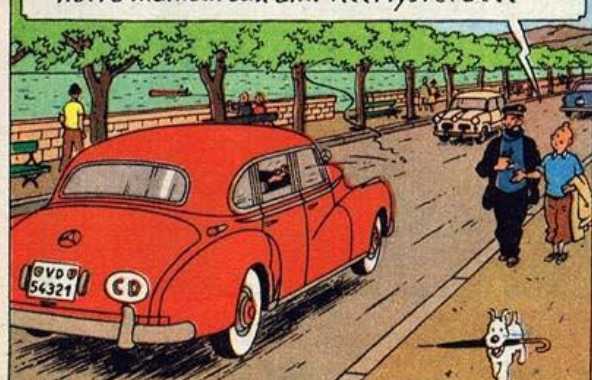
















(A suivre.)